

REPUBLIQUE DU BENIN

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES
ET DE GESTION**



Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de
LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE

Option : Economie

Spécialité : Economie Appliquée

THEME :

**PROFIL DES ETUDIANTS ET CHOIX DE FILIERES
UNIVERSITAIRES AU BENIN: CAS DE L'UAC**

Réalisé et soutenu par :

ALLAVO M. Nadine Sèmèvo

&

DEGBEAWO H. Léon Codjo

Sous la Direction de :

Maitre de stage

Dr. AKPONAN Didier

Enseignant à la FSA

Directeur de Mémoire

Dr. Yves Yao SOGLO

Enseignant chercheur à la FASEG

ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016

AVERTISSEMENT

**LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE
GESTION DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION NI
IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE
MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT ETRE
CONSIDEREES COMME PROPRES A LEURS AUTEURS.**

DEDICACE I

Je dédie ce travail à :

- ❖ mon cher père Sylvain ALLAVO;
- ❖ ma chère mère Valérie GODJO ;
- ❖ tous mes frères et sœurs.

Nadine M. S. ALLAVO

DEDICACE II

Je dédie ce travail à :

- ❖ mon cher père Paulin A. DEGBEAWO;
- ❖ ma chère mère Aline ADIGBE HOUNNOU;
- ❖ tous mes frères et sœurs

H. Léon Codjo DEGBEAWO

REMERCIEMENTS

Nos remerciements et notre profonde gratitude vont à l'endroit de:

- Docteur Yves Yao SOGLO, enseignant à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion qui a accepté diriger ce travail. Votre savoir, votre rigueur scientifique, votre simplicité et votre dévouement font de vous un maître prestigieux et respecté.
- Monsieur Didier AKPONAN, qui nous a témoigné d'une disponibilité inattendue, et qui a contribué à la qualité de ce travail.
- Aux différents enseignants de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion et de tous ceux qui sont intervenus dans notre formation.
- A tous enseignants, et le personnel administratif de la FSA, pour précieuses contribution à la qualité de ce travail
- Aux honorables membres du jury, c'est un honneur que vous nous faites en acceptant d'apprécier ce travail. Nous restons persuader que vos critiques et suggestions ne feront que l'enrichir ;

SIGLES ET ABREVIATIONS

AES : Administration Economique et Sociale

BAC : Baccalauréat

CESER : Conseil Economique, Social et Environnemental Régional.

CNEED : Commission Nationale d'Etude des Equivalences de Diplômes

CODIR : Comité de Direction

EFR : Entités de Formation et de Recherche

ENAM : École Nationale d'Administration et de Magistrature

ENEAM : École Nationale d'Économie Appliquée et de Management

EPAC : Ecole de Polytechnique d'Abomey- Calavi

FADESP : Faculté de Droit et de Sciences Politiques

FASEG : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

FAST : Faculté des Sciences et Technique

FLASH: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

FSA : Faculté des Sciences Agronomique

FSS : Faculté des Sciences de la Santé

INE : Institut National de l'Eau

IUT : Institut Universitaire de Technologie

PVD: Pays en Voie de Développement

UAC : Université d'Abomey- Calavi

UNESCO : Organisation des Nation Unis pour l'Education, la Science et la Culture

LISTE DES TABLEAUX

| | |
|--|----|
| <u>Tableau1</u> : Résumé de la revue de la littérature----- | 13 |
| <u>Tableau 2</u> : Les spécialités à grand effectif de l'UAC----- | 23 |
| <u>Tableau 3</u> : Evolution du nombre d'étudiants de l'UAC de 2004-2014----- | 23 |
| <u>Tableau 4</u> Répartition des enquêtés en fonction du recours à une structure d'orientation----- | 24 |
| <u>Tableau 5</u> : Répartition des enquêtés en fonction du motif----- | 24 |
| <u>Tableau 6</u> : Répartition des enquêtés en fonction de leur condition de vie----- | 25 |
| <u>Tableau 7</u> : Choix de filière et l'âge du bac----- | 26 |
| <u>Tableau 8</u> : Age du bac et statut----- | 27 |
| <u>Tableau 9</u> : Type du bac et la filière----- | 27 |
| <u>Tableau 10</u> : Filière et Motif du choix----- | 28 |
| <u>Tableau 11</u> : Charge d'étude et filière----- | 28 |
| <u>Tableau 12</u> : Sexe et filière----- | 29 |
| <u>Tableau 13</u> : Sexe et statut----- | 29 |
| <u>Tableau14</u> : Charge d'étude et la taille du ménage de provenance----- | 30 |
| <u>Tableau 15</u> : Estimation du modèle----- | 30 |

LISTE DES GRAPHIQUES

| | |
|--|-----------|
| <u>Graphique 1</u> : Evolution des inscrits au Bac----- | 22 |
| <u>Graphique 2</u> : Evolution du taux de réussite au Bac entre 2010-2015----- | 22 |
| <u>Graphique 3</u> : Satisfaction des étudiants par rapport à leurs études----- | 25 |

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| INTRODUCTION | 1 |
| CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, CADRE INSTITUTIONNEL ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE | 3 |
| SECTION 1 : CADRE THEORIQUE ET INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE | 3 |
| SECTION 2 : METHODOLOGIE DE RECHERCHE | 18 |
| CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS | 22 |
| SECTION 1: ANALYSE DESCRIPTIVE | 22 |
| SESSION 2 : ANALYSE ECONOMETRIQUE | 30 |
| CONCLUSION | 34 |
| SUGGESTIONS | 35 |
| BIBLIOGRAPHIES | 36 |
| ANNEXES | 38 |
| TABLE DES MATIERES | 45 |

Résumé

Cette étude se veut de répertorier les déterminants du choix de filières universitaires des bacheliers béninois. En partant du fait que l'action humaine ne naît pas fondamentalement du hasard mais plutôt d'une certaine rationalité, on a utilisé un modèle de choix de filières basé sur cette rationalité des individus en supposant qu'ils choisissent leurs voies d'études en tenant compte de leurs caractéristiques individuelles. Il s'agit en effet de voir comment les préférences individuelles et les coûts d'opportunité en termes de capacité de l'étudiant vont le guider à s'orienter. Pour aboutir à cette recherche nous avons soumis 371 étudiants à des questionnaires.

Les analyses (descriptive et économétrique) montrent que d'une part la variable série du BAC influence beaucoup dans le choix de filières et que les étudiants ayant un BAC scientifique disposent d'un éventail de choix beaucoup plus important et d'autre part les variables individuelles semblent mieux pertinentes dans le modèle que celles d'environnement socio-économiques.

Mots clés : Choix d'orientation universitaire, filière d'étude universitaire, UAC

INTRODUCTION

Les récents modèles de croissance endogène mettent l'accent sur le rôle du capital humain dont l'éducation est une composante majeure. On s'attend en réalité à ce que l'éducation (les études supérieures dans notre cas) réponde aux besoins du marché de travail en entraînant donc une utilisation optimale du capital produit dans les universités. Mais malheureusement, nous constatons qu'en général dans les PVD et en particulier au Bénin, ceci n'est pas le cas. La répartition des étudiants (nouveaux bacheliers) dans les différentes filières existantes a une influence dans cette sous-utilisation de la main d'œuvre qualifiée formée dans les universités. L'une des conditions à un choix d'option de formation ou à un choix de projet, demeure la connaissance des opportunités offertes. Pourtant, nombre de jeunes au Bénin ne sont pas suffisamment informés des opportunités de formations spécifiques auxquelles ils peuvent accéder après l'obtention du baccalauréat. De nombreuses incohérences et inadéquations s'observent entre les filières de formations des étudiants et leurs séries d'études au cours secondaire. Une telle situation occasionne de nombreux échecs en fin d'années académiques et l'on est en droit de se demander comment l'orientation des étudiants est organisée au Bénin.

Lorsque l'orientation à l'université s'opère de façon convenable, la réussite des études quant à elle exige non seulement la capacité de répondre efficacement aux exigences universitaires, mais aussi de surmonter le déséquilibre provoqué par le passage d'un environnement connu (le milieu familial et l'enseignement secondaire) à un environnement de vie inconnu (le campus et les études universitaires) (Gossuin et Devoet, 1984). Par ailleurs, Il est ressorti que la qualité de l'insertion de l'étudiant dans les systèmes académiques et sociaux de l'université constitue un déterminant significatif de la qualité de la formation (Tinto, 1975). De même, les difficultés de réussite universitaire et d'insertion professionnelle de beaucoup de jeunes trouvent en partie leur origine dans une orientation qui tient insuffisamment compte des talents, des aspirations des jeunes comme des débouchés professionnels des études suivies ; il s'avère donc nécessaire de rechercher les déterminants du choix de filières afin de pouvoir optimiser les fonds importants qu'investissent les pouvoirs publics et les partenaires en développement dans l'éducation.

Le but principal de notre travail est donc de répertorier ces déterminants afin de guider les pouvoirs publics et les décideurs dans leurs orientations politiques visant une certaine adéquation entre les formations universitaires et les besoins réels de l'économie nationale. Pour répondre à notre question, nous allons adopter la structure suivante: dans un premier

chapitre, nous aborderons le cadre théorique, le cadre institutionnel et la méthodologique de la recherche et le second sera consacré à la présentation et l'analyse des résultats et enfin, nous allons tirer les conclusions qui s'imposent de notre analyse ainsi que les recommandations.

CHAPITRE I: CADRE THEORIQUE, CADRE INSTITUTIONNEL ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE

Le présent chapitre expose dans une première section le cadre théorique et institutionnel de l'étude et dans une seconde, la méthodologie de recherche.

Section1 : Cadre théorique et institutionnel de l'étude

Cette section est consacrée à la présentation du cadre théorique de l'étude et à la présentation du cadre institutionnel de stage

Paragraphe 1 : Cadre théorique de l'étude

A travers ce paragraphe nous allons présenter la problématique de notre thème de recherche, les objectifs définis, les hypothèses émises pour atteindre les objectifs et présenter la revue de littérature.

I- Problématique, Objectifs et Hypothèses de recherche

1.1 Problématique

Les économistes Becker (1974) et Schultz (1961) ont développé dans les années soixante, la théorie dite *du capital humain*, qui désigne l'aptitude de l'individu à travailler. Selon ces auteurs, les éléments composant le capital humain sont principalement la santé et les connaissances (compétences et savoir-faire). L'investissement en capital humain constitue des dépenses d'éducation, de formation et de santé destinées à accroître la productivité du travail. Le capital humain via l'éducation a déjà été évoqué par Confucius comme un facteur de développement de la richesse matérielle. Gary Becker définit le capital humain comme "l'ensemble des capacités productives qu'un individu acquiert par l'accumulation de connaissances générales ou spécifiques, de savoir-faire...". Il est convaincu qu'il est possible d'évaluer les déterminants économiques qui influencent, même de façon minime l'ensemble des comportements humains. Il cherche, en effet à déceler la part de rationalité économique qui pèse sur les aspects les plus divers et parfois les plus intimes de la vie sociale. Son analyse des processus de choix s'inscrit dans la pensée néoclassique qui présente selon lui les meilleurs outils d'analyse de relation sociale.

Le capital humain joue un rôle clé dans le processus de croissance des économies. En effet pour produire, une entreprise utilise des facteurs de production tels que le capital physique et

le facteur travail. La croissance d'une économie dépend de l'accroissement de la quantité de ces facteurs de production mais aussi de l'accroissement de l'efficacité avec laquelle ces facteurs sont utilisés dans le processus de production c'est-à-dire la productivité totale. Cette productivité totale des facteurs est affectée par la qualité des facteurs de production donc la qualité du capital physique et la qualité du facteur travail. La qualité du facteur travail est précisément ce qu'on appréhende à travers le thème de capital humain. Ce capital humain dépend du niveau d'éducation moyen de l'ensemble des travailleurs, de leur condition de santé mais aussi de l'expérience qu'ils ont puis acquérir au fil de leur vie professionnelle. La compétence acquise par les travailleurs leur permet non seulement l'exploitation du capital physique existant mais aussi, par le biais des innovations en recherche et de développement, la création et l'utilisation d'un stock de nouveau capital susceptible d'accroître d'avantage la productivité de l'économie. Le capital humain affecte de manière extrêmement importante l'accroissement de la productivité totale des facteurs et le processus donc de croissance des économies.

Les récents modèles de croissance endogène mise en valeur par Romer (1986), Lucas (1988), Barro (1990) et Malinvaud (1993) mettent l'accent sur le rôle du capital humain dont l'éducation est une composante majeure. Ces auteurs ont essentiellement discuté de l'accumulation de capital à travers l'accumulation des connaissances (Romer), l'amélioration de formation (Lucas), l'éducation, les infrastructures et la recherche fondamentale (Barro). Les travaux de Schultz (1961), Becker (1964), Lucas (1988), Barro (1991) et Mankiw-Romer-Well (1992) ont permis d'éclairer le lien d'éducation-croissance. L'idée selon laquelle l'éducation contribuerait à la croissance économique, constitue à la fois l'origine et l'aboutissement du capital humain.

L'accumulation de connaissances se fait donc par l'éducation ainsi que la formation. La formation générale acquise dans le système éducatif augmente la productivité de l'agent économique dans toutes entreprises puisqu'elle reste attaché au travailleur qui peut le faire valoir sur l'ensemble du marché du travail. Une bonne accumulation de capital humain passe nécessairement par le choix de formation dans un domaine d'étude. Face à la multitude de formation, les nouveaux bacheliers se retrouvent confrontés à la décision de savoir vers quelle filière se diriger pour se préparer un bon avenir socioprofessionnel. La problématique de l'orientation étant traversée par des tensions qui relèvent de l'inadéquation entre les attentes économiques et les aspirations sociales et individuelles, Reuchlin (1970) propose de considérer l'orientation comme une activité qui « *comprend (non seulement) l'orientation scolaire (mais aussi), l'aide personnelle aux élèves pour se guider dans la vie en général,*

l'information professionnelle et les conseils relatifs au choix d'une profession ». Le choix d'une filière de formation constitue un processus des plus complexes déterminé autant par les capacités de l'individu que par les représentations sociales de cette filière.

Vu l'importance du choix d'orientation, nous cherchons à étudier : «le profil des étudiants et le choix de filières universitaires au Bénin» à travers le cas de l'UAC. Autrement dire, il s'agit pour nous de répertorier les déterminants du choix de filières d'étude. L'accomplissement de ce travail passera par l'apport de réponse aux questions suivantes :
Comment les caractéristiques individuelles des étudiants influencent-elles le choix de leur filière ?

Existe-t-il une corrélation entre les caractéristiques parentales et le choix des filières ?

1.2 Objectifs

L'objectif général de cette étude est d'analyser les déterminants du choix des filières universitaires des étudiants à l'UAC. Pour ce faire, notre travail s'articulera autour de deux objectifs spécifiques à savoir :

Montrer l'impact des facteurs individuels sur le choix de filière.

Evaluer l'influence des caractéristiques parentales sur l'orientation universitaire.

1.3 Hypothèses

La série du Bac détermine l'orientation universitaire du Bachelier.

Les caractéristiques parentales influencent l'orientation universitaire.

II: Revue de la littérature

Dans cette rubrique, nous ferons une clarification des différents concepts abordés dans notre étude et présenterons une revue sur les travaux antérieurs.

2.1. Définition et clarification des concepts

Notion du choix

D'un point de vue sociologique, la notion de « *choix* » elle-même est problématique et doit être maniée avec beaucoup de prudence, car elle soulève des difficultés théoriques de tous ordres. La plupart des « *théories du choix* » admettent que les individus ont des

comportements rationnels visant le maximum de profit et le minimum de perte. Trois principaux postulats se dégagent de cette « *théorie du choix rationnel* ». Ces postulats développés, entre autres, par James Rule et John Campbell, Raymond Boudon, Max Weber, stipulent que les comportements des individus découlent de préférences stables, ces derniers font des calculs coûts/bénéfices, ces calculs rationnels sont à la base de toute décision. Cette théorie du choix liée à l'idéologie individualiste doit être relativisée. Elle présente des limites, car elle ne peut rendre compte de toutes les décisions des acteurs sociaux. Une de ses limites est sa difficulté à expliquer le mécanisme de construction des préférences. Effectuer un choix d'orientation semble représenter bien plus qu'un ajustement entre le diplôme et la réussite individuelle d'une part et les possibilités offertes d'autre part. C'est un processus complexe de prise de décision car « *les individus ne sont ni des idiots, ni des pions. Cependant les limites de leurs décisions se vérifient concrètement* » (Hodkinson 1997 : 32). Certes, le processus de choix se réalise sur quelques jours, mais il est l'aboutissement de différentes maturations. De plus, il n'y a jamais de choix absolu, ni totalement libre, ni entièrement sous contrainte. Il s'agit généralement, dans le contexte d'une orientation à prendre, plus d'un résultat d'interactions sociales que d'un jugement purement rationnel, fondé sur une recherche objective d'informations.

Les sociologues de l'action rationnelle, comme Raymond Boudon, se focalisent sur les calculs opérés par les individus pour faire tel ou tel choix y compris évidemment le choix d'étude et de profession. Selon la théorie du Choix de William Glasser, l'équilibre repose sur des besoins communs à tous les êtres humains. Ces besoins seraient inscrits génétiquement chez chacun d'entre nous. Appartenance, Amour, le pouvoir, le plaisir, la liberté et la survie, sont ces besoins.

Un tour d'horizon sur la question de l'orientation en générale

De nombreux travaux de recherche se sont intéressés à la question de l'orientation scolaire, universitaire et ou professionnelle. En premier lieu, derrière le mot « orientation », il existe en fait plusieurs réalités, qu'il convient de bien distinguer. L'orientation, c'est d'abord le décryptage de l'information sur les filières de formation et les métiers. L'orientation, c'est ensuite l'aide à l'élaboration d'un projet personnel de formation et/ou professionnel. L'orientation, c'est enfin l'affectation dans telle ou telle filière de formation. On peut regretter que trop souvent, la question de l'orientation soit réduite à cette dernière composante.

Selon l'un des tous premiers rapports de l'UNESCO sur la question, « *L'orientation consiste (...) à mettre l'individu en mesure de prendre conscience de ses caractéristiques personnelles et de les développer en vue du choix de ses études et de ses activités professionnelles dans toutes les conjonctures de son existence avec le souci conjoint de servir le développement de la société et l'épanouissement de sa personnalité* » (UNESCO, 1970). On peut également citer à la définition qu'en donne le CESER (Nord Pas-de-Calais) en France : *L'orientation peut également être comprise comme « un processus d'élaboration et de réalisation du projet personnel, professionnel et de formation, qui nécessite un accompagnement personnalisé pour faire le point sur ses aspirations, ses compétences et les lier aux réalités du monde socioéconomique. Processus personnalisé, l'orientation est à la fois « démarche individuelle et responsabilité collective »*

Pour Danvers, F. (1980), les implications pédagogiques et psychologiques de l'orientation nécessitant des transformations scolaires ont été perçues après la deuxième Guerre mondiale. Il considère que la formation professionnelle et son indépendance à l'égard de la vie économique et sociale ont engendré le divorce entre l'école et l'atelier. Une pédagogie de l'orientation scolaire et professionnelle avait donc pour tâche de faciliter à l'âge du choix (vers 13 ou 14 ans pour la majorité des jeunes gens) les adaptations nécessaires à l'acquisition d'une qualification professionnelle.

Orientation scolaire

L'orientation « scolaire » pour commencer, renvoie à « l'ensemble des processus psychologiques, psychosociaux et sociaux qui font que les jeunes scolarisés sont affectés à certaines filières de formation plutôt qu'à d'autres » (Guichard & Huteau, 2007). Si les objectifs de ces filières restent dans une dynamique d'enseignement généraliste, on parle effectivement d'orientations scolaires. En revanche, si les filières sont spécifiques dans leurs objectifs et qu'elles préparent à des professions particulières, on parle d'orientations professionnelles.

Aborder l'orientation à travers le terme de « filière » indique ainsi en quoi le processus d'orientation peut, selon le type de formation envisagée, être « scolaire » ou « professionnelle ». Cette précision montre déjà l'importance de la « filière » dans la dynamique de l'orientation. Le terme de filière laisse émerger celui de « sélection ». En effet, les sujets émettent des choix d'orientation qui vont les conduire à considérer un certain nombre de filières. Or, l'institution va valider ces choix de façon plus ou moins sévère. « La population scolaire étant répartie entre des filières d'inégale valeur quant aux bénéfices que l'on peut

escompté tiré de leur fréquentation, les processus d'orientation peuvent être décrits comme des processus de sélection »

Ainsi, définir les processus d'orientation comme des processus de « sélection », donne une première voie explicative à ce qui est en jeu dans cette dynamique particulière. Lorsque les jeunes bacheliers souhaitent s'inscrire dans l'enseignement supérieur, ils sont confrontés à un processus de sélection lié au type de filière envisagé.

L'orientation scolaire, au moment de l'entrée dans l'enseignement supérieur sous-tend en fait la projection de l'individu dans son insertion professionnelle et sociale future. D'après Gottfredson (1981), la position qu'il occupe dans le paysage de la formation laisse entrevoir un certain nombre de positions sociales et professionnelles futures qui vont être « possibles » ou « inaccessibles » (cité par Guichard, *op.cit.*, p.12).

Par exemple, lorsque les étudiants d'IUT sont interrogés en 1ère année sur le métier qu'ils souhaitent exercer, ils répondent en positions sociales : « chef d'entreprise », « cadre dans une grande entreprise »... En revanche, les étudiants d'AES renseignent très peu cette question.

Au vu de ces raisonnements, Guichard formule ainsi la question de l'orientation : « quelle formation choisir, compte tenu des résultats scolaires, de l'architecture et des procédures (explicites et implicites) de répartition des élèves du dispositif scolaire et des attentes personnelles (et familiales) relatives à une future insertion sociale et professionnelle? »

2.2. Cadre théorique et empirique

Plusieurs études ont exploré l'impact des caractéristiques individuelles, socioéconomiques et des anticipations concernant le marché du travail sur la demande d'éducation. Certaines de ces études ont examiné le rôle des mêmes variables sur le choix de filières universitaires, illustrons quelques unes de ces études.

Preeman (1971)

Preeman (1971) est parmi les premiers à formulé l'idée que les étudiants choisissent leur filière d'études en fonction de leur souci de maximiser leur bien-être qui est une fonction directe de leur espérance de revenu actualisé sur un horizon de temps défini. Cette vision simple du choix du domaine d'étude, qui suppose que l'étudiant dispose d'une information parfaite sur les revenus par professions, qui ignore la possibilité que l'étudiant change d'emploi durant sa vie et les différents sacrifices monétaires et psychiques des différents programmes d'études, a depuis lors été raffinée à plusieurs égards.

Duru M. & Mingat A. (1979)

Duru et Mingat (1979) ont été les premiers à présenter un modèle de choix de filières universitaires en tenant compte de la probabilité de réussite. Ils ont suggéré qu'il y a un

arbitrage entre le rendement de l'éducation et la possibilité d'un échec. D'après les auteurs, les individus choisissent les voies d'études qui ont pour eux le plus grand intérêt en supposant donc que le choix du bachelier s'effectue en situation d'information parfaite. La principale hypothèse des auteurs est que toutes choses égales par ailleurs, les étudiants préfèrent d'autant plus une discipline qu'elle débouche sur des carrières professionnelles intéressantes, en tenant compte des atouts qu'ils disposent au moment du choix de leurs filières.

De façon empirique, les auteurs ont utilisé les données sur 1250 étudiants inscrits pour la première fois dans 8 filières à l'Université de Dijon en 1974 pour montrer que d'une façon générale, plus l'étudiant est favorisé par ses caractéristiques individuelles et socioéconomiques, plus il valorise le rendement de l'éducation au mépris du risque d'échec ; par contraste, plus il est défavorisé plus il s'oriente en négligeant le rendement de l'éducation au profit de la probabilité de succès. Avec les résultats de leurs estimations, ils ont montré également que l'âge est un facteur associé négativement à la réussite dans presque toutes les disciplines retenues c'est-à-dire que les plus jeunes réussissent mieux. Ils ont aussi montré avec les mêmes données qu'en ignorant l'effet indirect de la catégorie socioprofessionnelle d'origine sur la série du baccalauréat, on observe que l'effet direct de l'origine sociale est beaucoup plus prononcé dans les disciplines littéraires. La principale faiblesse dans cette étude, soulignent les auteurs est la difficulté de modéliser les facteurs subjectifs qui influencent le choix de filières de certains individus, en effet loin des facteurs objectifs que sont les caractéristiques individuelles, sociales et économiques, certains individus ont des préférences ou plutôt des goûts personnels indépendants des variables objectives.

Une modélisation plus ambitieuse de la question des choix de filières provient de la thèse de doctorat de Bamberger (1987) dans laquelle un modèle de décision séquentiel incorpore l'incertitude du cheminement académique dans le processus de décision des étudiants. Etant donné des caractéristiques propres (âge, performance), chaque étudiant estime pour chaque programme sa probabilité de réussite et son espérance de revenus. L'étudiant utilise cette information, la combine avec une série de coûts reliée au changement de programme en cours d'études et le revenu alternatif qu'il pourrait toucher advenant son retrait des études universitaires de manière à établir une séquence optimale de choix de programmes. A titre d'exemple, ce modèle pourrait prédire pour un étudiant donné qu'il choisira en premier lieu une formation en médecine, suivie, en cas d'échec, d'une formation en informatique ou en économie. Bamberger démontre empiriquement que le nombre de bonnes prévisions de son modèle est deux fois plus élevé que celui du modèle simple de Freeman, mais que ce résultat est principalement attribuable à la bonne prévision des choix des hommes!

Une explication de la mauvaise prédiction du modèle de Bamberger pour les femmes serait en partie reliée au fait qu'il ne prend pas en compte certaines préférences idiosyncratiques des femmes, notamment celles entourant la maternité, qui compliquent la maximisation de leur espérance de revenus. Par exemple, Keith et Mc Williams (1999) montrent à l'aide de données américaines que le processus de recherche d'emploi des femmes diffère sensiblement de celui des hommes. Ils trouvent que les femmes ont deux fois plus de chances que les hommes de quitter volontairement un emploi pour des raisons familiales. L'existence de ces préférences avait pourtant été soulevée par Blakemore et Low (1984) dans une étude sur les choix de filières de la même cohorte d'étudiants gradues américains que celle utilisée par Bamberger. Ces derniers trouvent qu'une augmentation des anticipations d'interruption de travail durant les périodes de maternité augmente la probabilité que les femmes optent pour des études dans des domaines où le dépérissement du capital humain est plus faible. Ce faisant, les femmes qui désirent plusieurs enfants optent pour des professions qui limitent les coûts associés à une remise à niveau de leurs connaissances ainsi qu'à la perte d'opportunités de promotion au sein d'organisations qui se basent sur la performance des individus [Ginther et Hayes (1999) et McDowell *et al* (1999)].

Une recherche récente a été proposée par Eide et Waehrer (1998) montre que certaines filières d'études au premier cycle universitaire offriraient une valeur d'option pour ceux et celles qui envisageraient de poursuivre leurs études aux cycles supérieurs. Ils trouvent que chez les hommes comme chez les femmes, le fait de poursuivre ou non des études supérieures augmenterait la probabilité de faire des études de premier cycle dans des domaines comme les arts et les sciences où le contenu général des cours permet aux étudiants d'acquérir une base nécessaire pour entreprendre leurs cycles d'études subséquents. Cette découverte est intéressante puisqu'elle contredit les résultats de l'Orner et Bowen (1999) qui trouvaient, rappelons-le, que la préparation des étudiants au collège expliquait peu le choix des étudiants au baccalauréat, nous trouvons ici que les étudiants choisiraient une concentration universitaire de manière stratégique pour passer aux études supérieures. Ce résultat sous-tend l'hypothèse implicite que la préparation des étudiants est déterminante dans le choix des programmes d'études de deuxième cycle alors qu'elle ne l'était pas au niveau du choix des programmes de premier cycle.

Berger C. (1988)

Berger en utilisant les données du National Longitudinal Survey of Young Mens (U.S.A.), a montré que les individus dans leurs choix de filières privilégient beaucoup plus les revenus anticipés de leur formation que les caractéristiques socio-économiques dont ils sont dotés au

moment du choix de leurs voies d'études. En d'autres termes, les choix de filières sont plus influencés par les flux futurs de revenus anticipés que par les revenus de départ. L'hypothèse fondamentale et implicite dans ce résultat de Berger est que les individus ont parfaitement l'information sur le marché du travail avant de faire leurs choix de filières.

Fiorito J. & Dauffenbach C. (1982)

Fiorito et Dauffenbach ont eux aussi confirmé l'hypothèse d'importante influence des variables monétaires dans le choix des filières. Mais contrairement à d'autres études qui ignorent les déterminants non pécuniaires, ils ont suggéré qu'il serait intéressant d'en tenir compte au risque d'obtenir des résultats biaisés.

Montmarquette C., Cannings K. & Mashedjian S. (1997, 2002)

Dépassant le cadre d'analyse de la plupart des études sur les déterminants de choix de filières qui supposent soit une probabilité constante de succès dans toutes les filières universitaires ou soit une variable de revenu anticipé constante, ils ont introduit dans les modèles traditionnels de choix de filières, la variable individuelle de revenu anticipé pour expliquer la probabilité qu'un étudiant avec des caractéristiques spécifiques choisisse une filière parmi celles qui lui sont offertes. Ce qui suppose d'estimer pour chaque étudiant dans l'échantillon leurs probabilités de succès dans les différentes filières universitaires, de calculer leur revenu espéré à la fin des études ainsi que sur le revenu alternatif s'ils n'obtiennent pas leur diplôme. Ils ont confirmé l'hypothèse d'importance de la variable revenus anticipés dans le choix de filières universitaires avec les données américaines du National Longitudinal Survey of Youth avec des différences significatives au niveau du genre et de la race.

Montmarquette C., Mourji F., Mashedjian S. (1998)

En retenant les mêmes variables que celles utilisées avec les données du National Longitudinal Survey en 1997, ils ont appliqué le modèle à l'analyse du choix de filières universitaires par lycéens marocains. Il faut noter que cette étude a été faite sur des individus qui vont passer l'examen du Baccalauréat et non sur les bacheliers comme dans les autres études. Elle a l'avantage d'analyser en même temps les déterminants de la poursuite des études car le questionnaire utilisé permet aux élèves de se prononcer sur la décision de faire les études supérieures s'ils venaient effectivement à obtenir leur BAC. Il ressort de leurs analyses économétriques que tant les caractéristiques individuelles (âge, sexe, série du BAC...) et d'environnement économique et social influent sur le choix des bacheliers. En particulier plus l'étudiant est jeune, plus il préfère des formations sélectives et relativement longues ; en d'autres termes le fait d'être jeune ouvre plusieurs opportunités d'études et un éventail de choix assez important car il est bien vu dans la société et il peut aussi facilement

bénéficier des aides de diverses manières. Ils ont donc sur ce point montré avec les données marocaines que plus l'élève a un âge avancé, plus il est moins performant et il opte pour des formations peu sélectives et relativement courtes notamment au Maroc dans les études de langues ; pour la variable sexe ,les filles optent plus pour les filières littéraires .D'un autre point de vue, les enfants issus de parents relativement instruits choisissent des filières autres que les Lettres. L'existence d'un soutien financier conduit les bacheliers vers les filières qui nécessitent entre autres une aisance matérielle ; cette aisance matérielle devant leur servir de support durant la période de leur formation.

Turner et Bowen (1999)

Dans une étude sur des cohortes étudiantes américaines, Turner et Bowen (1999) mettent de côté toutes les considérations de revenus de manière à isoler l'influence de la préparation des étudiants et de leurs aptitudes scolaires respectives sur le choix des filières d'études. Ils trouvent que la performance des étudiants pré-universitaires dans les tests de mathématiques et d'écriture explique une faible part des choix de filières. Ils en concluent que les préférences des étudiants, leurs anticipations des revenus et la probabilité de trouver un emploi après les études seraient les facteurs résiduels les plus importants à analyser, confirmant ainsi l'analyse précédente.

2.3. Evaluation critique

Toutes les études précédentes supposent que les individus ont une parfaite information sur les signaux émis par le marché du travail mais en réalité très peu d'individus sont au courant de ce qui se passe réellement sur le marché de l'emploi du moins au moment de leur décision de choix de voies d'études ; l'individu connaît les fluctuations du marché de travail seulement dans des cas exceptionnels et ceci en fonction de ses origines socioéconomiques et voire dans une certaine mesure en fonction aussi de sa zone géographique d'habitation :l'accès aux informations sur le marché de l'emploi ,du moins au moment du choix de la voie d'étude par les bacheliers reste assez limitée. Un autre problème comme le soulignent Duru et Mingat est la difficulté de modéliser les facteurs subjectifs notamment les goûts spécifiques pour certains domaines de concentration et ce non en rapport avec les facteurs objectifs : dans l'échantillon d'analyse, il y a certains bacheliers qui ne tiennent ni compte des facteurs monétaires et non monétaires, ils expriment leurs choix indépendamment des caractéristiques individuelles et socio-économiques observées. Plusieurs autres études confirment l'importance des facteurs monétaires dans le choix de filières, cependant ces études ignorent l'effet du risque de chômage associé à chaque filière dans le choix en question. L'étude de Finnie (1999) montre que le taux de chômage parmi les diplômés des universités canadiennes varie grandement

d'une filière d'études à l'autre, ce qui ne peut être sans effet sur le choix des étudiants. A coté des facteurs monétaires qui entrent en ligne de compte et qui sont le plus privilégié dans ces études, les aspects non monétaires dans le choix de filières doivent rester non négligeables.

Tableau 1 : Résumé de la revue de littérature

Ce tableau présente le bref résumé de la revue de la littérature

| | | | | | |
|--|---|--|---|--|---|
| Auteurs | Duru M. & Mingat A. Montmarquette | Fiorioto J & Dauffenbach C. | Berger C. | Montmarquette C., Cannings K. & Mashedredjian S. | Montmarquette Mourdji F. & Mashedredjian S |
| Titre de l'article | Comportement des bacheliers : model des choix de disciplines | Market and nonmarket influences on curriculum choice by college students | Predicted future earning and choice of college major | How do Young people choose college major | Les choix des filières universitaires par les lycéens marocains |
| Année de publication | 1979 | 1922 | 1988 | 1997,2002 | 1988 |
| Donnée | Etudiants en première inscription à l'université de Dijon (Fce) en 1974 | Los Angeles : Higher Education Research Institute | National Longitudinal survey of Young Men (N.L.S) | N.L.S of Youth | Enquête auprès des lycéens marocains |
| Taille de l'échantillon | 1250 | Variable* | 624 | 562 | 595 |
| Variable dépendante | Utilité de choisir une filière spécifique | Market shares in a spécifique field | Utility to choose a major | Expected level of indirect utility in a major | Utilité latente de choisir une filière |
| Variables indépendantes significatives | sexe âge série du bac moyenne au bac école secondaire (publique/privée) catégorie sociale probabilité de réussite dans une filière taux de rendement | Job shares Salary ability | Ability Knowledge of the world of work Race Marital Statut | Gender Field of study Race Support by educational loan Expercted earning | Sexe Age Série du bac Soutient de la part des parents Anticipation : Réussite Emploi |

| | | | | | |
|-----------------|---|----|---|---|---|
| Nombre de choix | 8 | 21 | 5 | 4 | 7 |
|-----------------|---|----|---|---|---|

* l'estimation est faite pour différentes périodes de temps, ce qui fait que la taille de l'échantillon n'est pas fixe

Paragraphe 2 : CADRE INSTITUTIONNELLE DE STAGE

Dans ce paragraphe nous allons présenter dans une première partie, les activités, la mission, les attributions, l'organisation et le fonctionnement de la FSA et dans une seconde partie énumérer les travaux effectués et les compétences acquises.

I : Activités, mission, attributions, organisation et fonctionnement de la FSA

1.1. De la mission et des attributions

Article1 : La Faculté des Sciences Agronomique (FSA) est un établissement public de l'Université d' Abomey- Calavi (UAC). Elle a pour mission la formation professionnelle, le perfectionnement, la recherche et l'appui au développement dans divers domaines de l'agronomie et du développement rural.

Article2 : La FSA a pour attribution :

D'assurer la formation initiale des professionnelles, dans les domaines de l'agronomie et des sciences et techniques s'y rattachant, au profit des entreprises et des structures de développement et de recherche ;

D'assurer la formation continue (présentielle ou à distance), à travers le perfectionnement ou le recyclage des professionnels et différents acteurs du secteur agricole ;

De concevoir et d'exécuter des programmes de recherche agronomique en rapport avec les politiques de développement du Bénin,

De contribuer à la valorisation de nouvelles technologies et à la création des innovations ;

De contribuer à l'élaboration des documents de politique, de stratégie et de programme de développement rural, etc. ;

De faciliter et d'assurer la publication des résultats des travaux de recherche ;

De contribuer à l'évaluation et à la reconnaissance des diplômes étrangers, par référence aux diplômes similaires en science agronomique délivrées en République du Bénin, en relation avec la Commission Nationale d'Etude des Equivalences de Diplômes (CNEED) ;

D'assurer divers prestations pour des tiers à travers des contrats de recherche, des consultations, des expertises, des analyses de laboratoire.

1.2. De l'organisation et du fonctionnement

Article 3 : La FSA assure ses attributions d'enseignement, de recherche et d'appui au développement dans le respect de sa mission.

Article 4 : La FSA est dotée d'organes délibérants, consultatifs et exécutifs :

Les organes délibérants sont : L'assemblée de Faculté (AF), Conseil Général des Enseignants (CGE), le Conseil Pédagogique (CP) ;

Les organes consultatif sont : le Comité Décanal (CODEC), le Comité de Direction (CODIR), le Conseil de perfectionnement (CPer) ;

Les organes exécutifs sont : l'Administration centrale (DECANAT), les Ecoles et institut de faculté, les Unités de service et de Production.

Article 5 : L'AF statue sur le rapport annuel d'activité du Doyen. Elle peut être saisir sur toutes les questions relatives à la vie et aux intérêts.

Article 6 : L'AF comprend tous les enseignants de la faculté et douze(12) membres délégués. Elle est présidée par le Doyen ou le Vice-Doyen en cas d'empêchement. Le Secrétaire Général de l'Entité assure le secrétariat de l'AF sans voix délibérative. L'AF se réunit une fois par an sur la demande de son président ou à la demande de la moitié de ses membres.

Article 7 : Le CGE délibère sur les problèmes d'ordre pédagogique de la faculté. Il s'érige en conseil de discipline pour les étudiants de la faculté. Dans ce cas il est élargi à deux représentants de celle-ci.

Article 8 : Le CGE est composé de l'ensemble des enseignants permanent de la faculté. Son président est le Doyen, qui convoque le CGE en séance ordinaire une fois par semestre et peut se réunir en séance extraordinaire sur initiative de son président ou de la moitié au moins de ses membres. Le secrétariat est assuré par le secrétaire générale de l'entité sans voix.

Article 9 : Le CGE élit son représentant au comité de direction de l'UAC.

Article 10 : Le CP a pour attribution :

L'évaluation de la qualité et de la régularité des enseignements ;

Le contrôle de l'assiduité des étudiants et des enseignants à toutes les activités pédagogiques de la faculté ;

L'ouverture de nouveaux postes d'enseignants ;

L'étude des questions relatives à l'équivalence académique des diplômes.

Article 11 : Le CP comprend douze(12) membres y compris le Doyen qui devient le président, le Vice-Doyen en son absence préside le CP. Son secrétariat est assuré lpar le secrétaire général d'entité sans voix délibératives.

Article 12 : Le CODEC est composé du Doyen, du Vice-Doyen, du Secrétaire General d'entité, du chef service de la comptabilité, et des autres chefs centraux. Il se réunit chaque semaine, et a pour rôle d'assister le Doyen en matière de planification et d'exécution des tâches liées à la gestion administrative, financière et pédagogique de la faculté.

Article 13 : Le CODIR est un organe de concertation qui assiste l'équipe décanale par ses analyses et propositions. Il est compétent pour débattre de toutes les questions liées à la gestion administrative et financières de la faculté. Il assure le suivi de l'exécution des décisions de l'AF di CGE et du CP. Le CODIR comprend : le Doyen ; le Vice- Doyen ; le SGE, les directeurs d'écoles et instituts de faculté, les chefs de départements, le chef de service de la comptabilité ; les responsables des services centraux ; les responsables des unités de service et de production ; un représentant par syndicat du personnel administratif, technique et de service ; un représentant des associations des étudiants de la faculté. Il est présidé par le Doyen ou le Vice-Doyen en cas d'empêchement du Doyen.

Article 14 : Le CPer est un organe de concertation et d'assistance ayant pour mission d'assurer l'adéquation entre les besoins du marché et la formation donnée à la FSA. Le CPer entretient une liaison permanente entre la faculté et les entreprises ou structures utilisatrices des services des diplômés de la FSA en vue de l'amélioration de ses performances.

Article 15 : Les membres du CPer sont nommés par le Doyen de la faculté et est présidé par une personnalité extérieure à la faculté.

Article 16 : Le CPer est doté d'un bureau exécutif qui est chargé de mettre en œuvre les décisions du CPer et d'assurer la liaison entre la faculté et le monde professionnelle et est présidé par le Vice- Doyen.

Article 17 : L'administration centrale dénommé DECANAT est dirigé par le Doyen de la faculté, assisté du Vice-Doyen. Elle comprend les services principaux ci-après : le Secrétariat Général d'Entité (SGE) ; le Service Comptabilité (SC) ; le Secrétariat Administratif (SA) ; le Service du Personnel et du Protocole (SPP) ; le Service du Matériel et de la Maintenance (SMM) ; le Service des Stages et Rencontres Professionnelles (SSRP) ; le Service de la Scolarité et des Statistique (SSS) ; le Service de Coopération et de la Communication (SCC).

Article 18 : Le Doyen est élu puis nommé par décret prit en conseil des ministres. Il est responsable de la bonne marche de la faculté tant sur le plan technique que financier et administratif. Il est l'ordonnateur du budget de la faculté par délégation du Recteur.

Article 19 : Le Vice-Doyen est élu puis nommé par décret prit en conseil des ministres. Il assiste le Doyen dans ses fonctions et assure les activités pédagogiques, la coordination et l'organisation des études, des programmes spéciaux. Il assure l'intérim du Doyen en cas d'empêchement de ce dernier.

Article 20 : Le SGE est placé sous l'autorité d'un secrétaire général d'entité nommé par arrêté rectoral. Il assure la gestion administrative de la faculté et assiste le Vice-Doyen dans l'accomplissement des activités académiques.

Article 21 : Le Chef Service Comptabilité est nommé par arrêté rectoral. Il exécute les opérations financières et comptables de la faculté sous le contrôle du Doyen.

Article 22 : Une note décanale précise les attributions des autres services.

Article 23 : Les Ecoles et instituts de la faculté regroupent les départements et les laboratoires qui sont des unités de formation et de recherche au sein desquelles travaillent essentiellement des enseignants chercheurs liés par les mêmes domaines disciplinaire et sectorielle et par les mêmes thématique de recherche.

Article 24 : Les écoles et instituts sont dirigés par les directeurs élus et nommé par le Recteur. Un arrêté rectoral précise les règles pour leur élection.

Article 25 : Les écoles et instituts de la FSA sont les suivants :

Ecole des Sciences et Techniques de Production Végétale ;

Ecole des Sciences et Techniques de Production Animale ;

Ecole d'Economie, des Socio-Anthropologie et de Communication pour le Développement Rural ;

Ecole de Nutrition et des Sciences et Technologies Alimentaires ;

Ecole d'Aménagement et de Gestion de l'Environnement ;

Ecole Doctorale des Sciences Agronomique ;

Institut de Sécurité Alimentaire.

Article 26: Les unités de services et de production de la FSA comprennent :

Les Fermes d'Applications, d'Expérimentation et de Production (FAEP) ;

La Bibliothèque-Centre de Documentation (BIDOC) ;

Le Centre de Biométrie et d'Informatique Général (CBIG) ;

Le Laboratoire de Bio statistique et d'Estimation Forestière ;

Le Centre d'Expertise et de Consultation ;

Le Centre de Formation Continue en Agriculture ;

Ces unités sont placés chacune sous l'autorité d'un responsable nommé par le Doyen.

II Déroulement du stage

2.1 Travaux effectués

Le stage qui entre dans le cadre de notre formation de Licence en Economie Appliquée s'est déroulé dans l'administration centrale de la Faculté des Sciences Agronomiques (DECANAT) plus précisément au secrétariat, au service statistique et scolarité ; au Laboratoire d'Analyse Bio statistique et d'Estimation Forestière et à l'Ecole d'Economie, des Socio-Anthropologie et de Communication pour le Développement Rural. Ce stage est marqué par deux phases. La première est caractérisée par la connaissance et la prise de contact avec les responsables des

différents services. La deuxième phase s'est déroulée au LABEF et à l'EESACDR. Le stage s'est déroulé dans la période allant du 17 mai au 29 juillet 2016.

2.2 Compétence acquise

Au cours de notre stage nous avons effectué des travaux comme :

L'utilisation des logiciels Minitab et Stata, qui a fait l'objet d'application sur des unités statistiques.

La maîtrise des rouages d'une administration.

Section 2 : CADRE METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE

1 Méthodologie de recherche

1.1 Modèle et ses implications

L'étude des variables qualitatives requiert des modèles différents de ceux utilisés lorsque la variable dépendante est continue. En effet lorsque la variable dépendante est discrète, les méthodes d'estimation usuelles ne fonctionnent pas pour plusieurs raisons.

Considérons l'équation suivante :

$$Y_{ij}^* = \beta X_{ij} + \alpha Z_i + \varepsilon_{ij} \quad \text{avec } i = 1, 2, \dots, n ; j = 1, 2, \dots, m ;$$

Où n est le nombre d'individus et m celui des modalités ou le nombre de choix possibles ;

Z_i représente le vecteur des variables individuelles spécifiques ;

X_{ij} les variables propres aux individus et aux modalités. Pour simplifier, nous allons adopter la notation suivante pour dériver la probabilité qu'un individu choisisse la filière m .

$$y_m^* = \beta x_m + \alpha z_m + \varepsilon_m ; \quad m = 1, 2, \dots, M \quad \text{où } M \text{ est le nombre de modalités possibles.}$$

y_m^* est donc définie comme l'utilité pour un individu de choisir parmi les M filières existantes, la filière m . Le niveau d'utilité y_m^* est inobservable, cependant le choix de l'étudiant est observé ; la variable endogène y_m qui est le choix de l'étudiant est déduite de la variable latente y_m^* par la règle de décision suivante :

$$y_m = 1 \quad \text{si} \quad y_m^* = \text{Max} (y_1^*, y_2^*, \dots, y_M^*)$$

$$y_m = 0 \quad \text{si autrement}$$

Il nous faut donc trouver la probabilité pour un individu de choisir la filière m , $m=1, 2, \dots, M$ afin de trouver la fonction de vraisemblance à maximiser.

1.2 Les hypothèses du modèle

Nous faisons donc l'hypothèse que le choix de l'individu se fait dans un environnement d'information parfaite et que compte de ses caractéristiques individuelles il va s'orienter vers les filières qu'il pense réussir et pour lesquelles la probabilité de trouver un emploi est relativement grande. En effet plus il est jeune il va s'orienter vers les études plus ou moins

difficiles et aussi plus les parents sont instruits, plus ils ont l'information sur le marché du travail pour pouvoir guider leurs enfants.

Nous pensons que l'âge du bachelier, la série de son BAC et les caractéristiques parentales sont donc très déterminantes dans les modèles de choix de disciplines. Une autre hypothèse retenue est que généralement les filles optent pour les filières littéraires ; nous supposons également que plus le bachelier est issu d'une famille de petite taille et qu'il a un appui financier de la part de ses parents, plus il peut se permettre de prendre des risques en choisissant des filières relativement difficiles car toutes choses égales par ailleurs même s'il ne réussit pas la première année, il peut compter sur ce soutien financier dont il a l'avantage pour continuer ou soit changer d'option ce qui théoriquement n'est pas possible chez le bachelier qui ne jouit pas des mêmes avantages: lui par conséquent sera contraint de choisir la filière dans laquelle il a plus de chances de réussir.

Soit donc $P_{ij} = 1$ définie comme la probabilité pour l'individu i de choisir la filière j ou alternativement $p_m = 1$ si l'individu choisit la filière m .

L'hypothèse généralement retenue est que ε_m suit une distribution de type 1 des valeurs extrêmes (voir Maddala ,1983), la fonction de densité et de répartition de ε_m sont donc respectivement :

$$f(\varepsilon_m) = \exp(-\varepsilon_m) \exp(-\exp(-\varepsilon_m)) \text{ et}$$

$$F(\varepsilon_m) = \exp(-\exp(-\varepsilon_m))$$

Ainsi la probabilité associée au choix de la filière m est :

$$\Pr(Y_m=1) = \frac{\exp(\beta X_m + \alpha Z_m)}{\sum \exp(\beta X_m + \alpha Z_m)}$$

Par analogie avec le modèle initial, on a: $\Pr(Y_{ij}=1) = \frac{\exp(\beta X_{ij} + \alpha_j Z_i)}{\sum \exp(\beta X_{ik} + \alpha_k Z_i)}$

$P_{ij} = \Pr(Y_{ij}=1)$ est la contribution de l'individu ayant choisi la filière j à la vraisemblance; or il y a m modalités et donc m contributions.

La fonction de vraisemblance à maximiser est donc: $L = \prod_{i=1}^n \prod_{j=1}^m p_{ij}^{I_{ij}}$ où I_{ij} est une variable indicatrice prenant la valeur 1 si l'individu i choisit la filière j et 0 autrement. Le modèle ci-dessus connu dans la littérature sous le nom de modèle d'utilité aléatoire de Mc Fadden (Voir Maddala ,1983 pour plus de détails) a l'avantage de prévoir la probabilité qu'un individu dont on connaît les caractéristiques et qui n'est pas dans l'échantillon d'analyse choisisse une

filière précise parmi les m choix possibles. L'hypothèse clé sur laquelle repose les résultats du modèle est que les résidus sont indépendamment et identiquement distribués avec une fonction de distribution de valeur extrême de Type 1 (ou Gumbell).

Le principal problème dans ce modèle est celui d'indépendance des alternatives non pertinentes (Independance of Irrelevant Alternatives : IIA). En effet cette hypothèse suppose que le rapport des probabilités associées au choix entre 2 modalités est indépendant des autres alternatives.

Dans la réalité, cette hypothèse d'indépendance d'alternatives non pertinentes n'est pas vraie surtout quand les modalités sont voisines, ceci est illustré dans la littérature par le problème connu sous le nom de : bus bleu, bus rouge. Pour contourner ce problème, on peut utiliser le modèle multinomial probit mais quand le nombre de valeurs possibles que peut prendre la valeur dépendante est élevé (en général > 4) les calculs deviennent beaucoup plus compliqués car faisant apparaître des intégrales multiples.

1.3 Spécification empirique

Pour notre analyse, la spécification utilisée est celle du modèle de l'utilité aléatoire de McFadden (1973) définie précédemment en supposant que les résidus sont indépendamment et identiquement distribués avec une fonction de distribution des valeurs extrêmes de type 1, soit donc :

$$Y_{ij}^* = \alpha_j Z_i + \beta S_{ij} + \lambda W_{ij} + \varepsilon_{ij}, \quad i=1,2,\dots, n \text{ et } j=1,2,\dots, m \text{ avec la règle de décision}$$

:

$$\begin{cases} y_{ij} = 1 & \text{si } y_{ij}^* \text{ est maximale} \\ 0 & \text{si autrement} \end{cases}$$

Où Z_i représente le vecteur des caractéristiques individuelles et socioéconomiques telles que le sexe, l'âge, série du Bac, professions des parents, la taille de la famille.... ;

S_{ij} , chances de succès de l'individu i dans la filière j ;

W_{ij} , chances pour l'individu i de trouver un emploi en choisissant la filière j .

2 Méthode de collecte et d'Analyse des données de notre enquête

Les informations sur les étudiants contenues dans ce document sont extraites de la base des inscriptions en ligne de l'UAC enregistré dans l'annuaire statistique et sur enquête effectuée au prêt des Etudiants. En effet pour la première inscription à l'université, tout nouvel étudiant est tenu de fournir des informations le concernant ; ces informations sont contenues dans la base de données de l'Université d'Abomey-Calavi précisément dans l'annuaire statistique. Certaines des informations qui nous sont utiles mais qui ne sont pas disponibles dans la base de données dont nous disposons ont été recueillies sur une enquête effectuée au prêt des

étudiants; les données ont été collectées avec une fiche d'enquête et ont été gérées avec le logiciel de traitement de donnée SPSS, les tableaux ont été confectionnés avec le logiciel de traitement statistique et économétrique, STATA. Les données qui feront l'objet de notre analyse sur le choix de filière universitaire sont recueillies sur les étudiants qui se sont inscrits au cours des années académiques 2010 à 2015.

Notre échantillon comporte 371 individus qui ont obtenu le BAC entre 2010 et 2015 inclut et nous avons recueilli des informations sur les variables suivantes concernant ces individus :

- ✓ Les variables individuelles : âge de l'individu, âge d'obtention du BAC, son sexe, la série de son BAC la mention obtenue, le nombre de redoublement pré-bac, le motif du choix de filière, sa résidence ainsi que la distance qui sépare son domicile de l'université ;
- ✓ Les variables d'environnement socio-économique : niveau d'éducation et la profession des parents, la taille de la famille dont est issue l'individu, le financement des études de l'individu, la condition de vie de sa famille ; et
- ✓ Les variables d'ambition professionnelle : satisfaction du choix, connaissance des débouchés, la nature de profession envisagée.

Pour ce qui concerne les chances de réussite par type de filière choisie, nous disposons d'informations individuelles sur ces données dans l'annuaire statistiques de l'année académique 2013-2014 mais vouloir assimiler les mêmes chances de succès en se basant sur les taux de réussite ne nous semble pas très logique ; sur le plan du marché du travail, en faisant l'hypothèse que toutes choses égales par ailleurs, l'individu sait qu'il existe sur le marché des formations une covariance négative entre la facilité d'un cursus scolaire et la rentabilité qui y est associée et aussi au regard des proportions de chômeurs dans toutes les filières, on peut construire une variable captant les chances d'insertion sur le marché d'emploi selon les voies d'études.

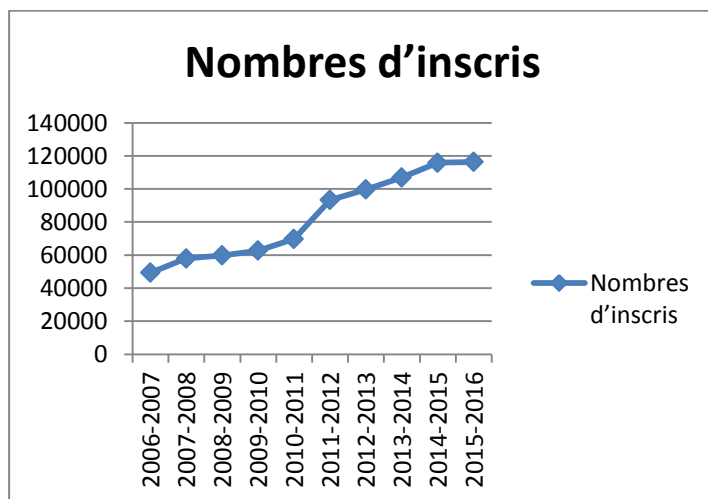
Nous sommes conscients du fait qu'assimiler d'une part la probabilité individuelle de réussite avec le taux de réussite et d'autre part les chances individuelles de s'insérer sur le marché du travail avec une probabilité collective peuvent conduire à des biais d'estimation importants ce qui fait que nous n'avons pas tenu compte de ces variables dans notre analyse économétrique.

CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Ce chapitre est subdivisé en deux sections. Dans la première nous ferons l'analyse descriptive des variables et dans la seconde partie nous présenterons l'analyse économétrique des résultats.

Section 1 : Analyse descriptives des variables

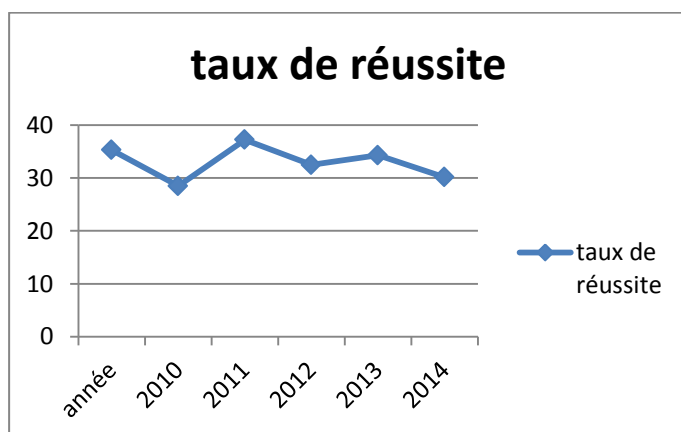
Graphique 1 : Evolution des inscrits Bac entre 2006 et 2015



Source : Office du Bac

La courbe ci-dessus montre l'évolution des inscrits au bac au cours de ces 10 dernières années. On remarque qu'elle est croissante.

Graphique2 : Evolution de taux de réussite au bac



Source : Réalisé par les auteurs, 2016

Ce graphique montre l'évolution du taux de réussite au Bac au cours des 5 dernières années. On note une évolution irrégulière (en dent de scie) du taux de réussite. Ainsi le baccalauréat a

connu un taux de réussite élevé en 2012 avec 37,20% et un taux plus faible en 2011 avec 28,47% entre 2010 et 2015.

Tableau 2 : Les spécialités grandes effectif de l'UAC

| Spécialités | Nombre d'étudiants inscrits | Taux |
|---|-----------------------------|------|
| Anglais | 11279 | 10.8 |
| Géographie et aménagement du territoire | 17682 | 16.9 |
| Sociologie et anthropologie | 7305 | 7 |
| Economie et gestion | 7242 | 6.9 |
| Science juridique | 6528 | 6.2 |
| Chimie, Biologie et Géologie | 5513 | 5.3 |

Source : Annuaire statistique 2013-2014 UAC

Sur 104602 étudiants enregistrés et validé au cours de l'année académique 2013-2014 ces spécialités ont connu les grands effectifs. Ainsi au sein des Etablissement de Formation et de Recherche de l'UAC, la FLASH, la FAST, la FASEG, la FADESP et dans la moindre mesure l'ENEAM demeurent les établissements à grosse effectif.

Tableau 3 : Evolution du nombre d'étudiants de l'UAC de 2004-2014

Le tableau 3 présente l'évolution des inscriptions des étudiants de l'UAC sur les 10 dernières années. Il est important de faire la différence entre le nombre d'étudiants d'UAC et nombre d'inscription des étudiants à l'UAC. En effet, les étudiants réalisent souvent la double inscription, possibilité qui leur est donnée de s'inscrire dans 2 spécialités différentes au cours de la même année académique. La double inscription est souvent réalisée par les étudiants non boursiers inscrits dans les établissements professionnels, mais qui peuvent bénéficier de bourses ou secours universitaire en s'inscrivant dans les facultés classiques.

| Années | Nombre Etudiants à inscription unique | Nombre Etudiants à 2 inscriptions | Nombre Etudiants à 3 inscriptions | Nombre total Etudiants | Nombre total Inscription | Taux annuel de croissance Etudiants |
|---|---------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|------------------------|--------------------------|-------------------------------------|
| 2004-2005 | 26175 | 2412 | 14 | 28601 | 31041 | 5 |
| 2005-2006 | 31549 | 2929 | 40 | 34518 | 37527 | 21 |
| 2006-2007 | 36862 | 3178 | 8 | 40048 | 43242 | 16 |
| 2007-2008 | 35353 | 2948 | 49 | 38350 | 41396 | 11 |
| 2008-2009 | 41709 | 6341 | 115 | 48165 | 54736 | 8 |
| 2009-2010 | 45427 | 13868 | 1 | 59296 | 73166 | 23 |
| 2010-2011 | 51729 | 13366 | 1 | 65096 | 78464 | 10 |
| 2011-2012 | 54623 | 15063 | 2 | 69688 | 84755 | 7 |
| 2012-2013 | 69946 | 14005 | 0 | 83951 | 97956 | 21 |
| 2013-2014 | 80805 | 11899 | 0 | 92703 | 104602 | 10 |
| Taux annuel d'accroissement sur les 10 dernières années | | | | | | 13,2 |

Source : Annuaire statistique 2013-2014

La lecture de ce tableau permet de constater que le nombre d'étudiants inscrits à l'UAC suit une évolution croissante. Ainsi le nombre d'étudiants est évalué à 92703 au cours de l'année académique 2013-2014 contre 83951 en 2012-2013, soit un taux d'accroissement de 10%.

Tableau 4 : Répartition des enquêtés en fonction du recours à une structure d'orientation

| Orientation | Fréquences | Pourcentages |
|-------------|------------|--------------|
| Non | 300 | 80,86 |
| Oui | 71 | 19,14 |
| Total | 371 | 100,00 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016

On constate que le recours aux structures d'orientation est faible. Seulement 71 étudiants, soit 19,14% des répondants, se sont tournés vers une structure qui se charge de l'orientation afin de bénéficier de leurs services pour la décision de leur choix de formation universitaire. La plupart des étudiants, 300, soit 80,86%, n'ont pas bénéficié de services de structures en orientation pour leur choix.

Tableau 5 : Répartition des enquêtés en fonction du motif de choix

Du tableau 15 il ressort que 27 étudiants, soit 7,28% de notre échantillon, ont déclaré que le choix leur était imposé. De ce résultat, on constate que la proportion d'étudiants n'ayant pas de prise sur le processus de construction de leur orientation universitaire est faible. 246

étudiants, soit 66,31% ont effectué leur choix en fonction de la carrière envisagée. 52 étudiants, soit 14,02% l'ont fait selon d'autres raisons (par intuition, par élimination,...)

| Motif | Fréquences | Pourcentage |
|--------------------------------------|------------|-------------|
| Sous l'influence familiale | 27 | 7,28 |
| Par suivisme | 46 | 12,4 |
| En fonction de la carrière envisagée | 246 | 66,31 |
| Autres motif | 52 | 14,02 |
| Total | 371 | 100 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016

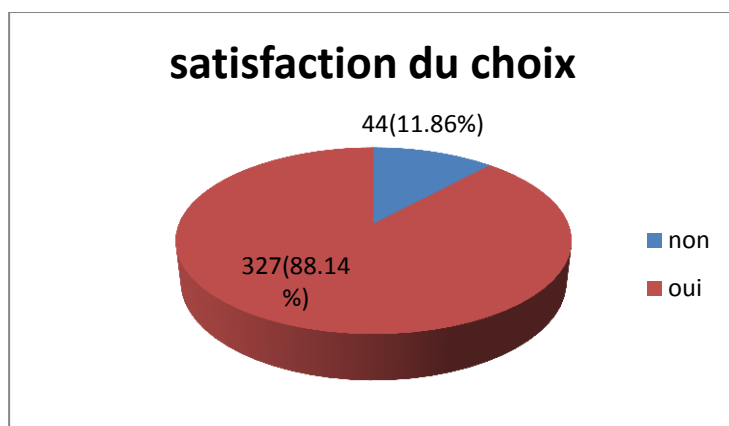
Tableau 6 : Répartition des enquêtés en fonction de leur condition de vie

| Condition de vie | Fréquence | Pourcentages |
|------------------|-----------|--------------|
| Difficile | 54 | 14,56 |
| Assez bien | 144 | 38,81 |
| Bien | 155 | 41,78 |
| Très bien | 18 | 4,85 |
| Total | 371 | 100 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016

La plupart des étudiants recensés, ont affirmés qu'ils proviennent d'une famille dont la condition de vie est bien (41,78%) ou assez bien (38,81%). Néanmoins une part non négligeable affirme provenir d'une famille qui vit difficilement (14,56%). On note également une faible propension, soit 4,85% (18 étudiants) qui ont une meilleure condition de vie.

Graphique 3: Satisfaction des étudiants par rapport à leurs études



Source : Réalisé par les auteurs, 2016

De ce graphique, on peut dire que 327 étudiants, soit 88,14%, se déclarent satisfaits de ce qu'ils étudient. Par contre 44 soit 11,86% ne sont pas du tout satisfaits de leur choix d'études.

Tableau 7: Choix de filière et l'âge du bac

| Age bac | Filières | | | Total |
|------------|------------|--------------|---------------------------|-------|
| | Littéraire | Scientifique | Technique Industrielle | |
| 16 | 1 | 2 | 6 | 9 |
| 17 | 13 | 12 | 21 | 46 |
| 18 | 14 | 34 | 29 | 77 |
| 19 | 23 | 44 | 17 | 84 |
| 20 | 20 | 30 | 15 | 65 |
| 21 | 8 | 20 | 6 | 34 |
| 22 | 10 | 15 | 3 | 28 |
| 23 | 9 | 11 | 0 | 20 |
| 24 | 2 | 3 | 1 | 6 |
| 25 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| 26 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Total | 102 | 171 | 98 | 371 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

De l'analyse de ce tableau il ressort que les étudiants qui obtiennent le bac entre 16 et 18 ans (les plus jeunes), sont beaucoup plus orientés vers les filières techniques et industrielles (EPAC, FSS,...). Ceci peut s'expliquer par le fait que les plus jeunes s'intéressent aux filières demandant beaucoup d'années d'étude et plus au moins difficile. D'un autre côté, on remarque que, les jeunes (19 à 24 ans, pour ce qui est de l'âge du bac), s'orientent vers les filières scientifiques. Par contre les moins jeunes (25 à 26ans) se dirigent essentiellement vers les filières littéraires. Ceci peut être dû au fait qu'ils ont perdu beaucoup d'années avant l'obtention du bac (redoublement et scolarisation tardive) et aussi tenant compte de la facilité des filières.

Tableau 8 : Age du bac et statut des étudiants

| Age bac | Statut | | | Total |
|---------|--------|---------|----------|-------|
| | Aucun | Secouru | Boursier | |
| 16 | 5 | 2 | 2 | 9 |
| 17 | 15 | 9 | 22 | 46 |
| 18 | 25 | 11 | 41 | 77 |
| 19 | 23 | 20 | 41 | 84 |
| 20 | 17 | 15 | 33 | 65 |
| 21 | 6 | 13 | 15 | 34 |
| 22 | 3 | 10 | 15 | 28 |
| 23 | 8 | 6 | 6 | 20 |
| 24 | 0 | 3 | 3 | 6 |
| 25 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 26 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Total | 103 | 89 | 179 | 371 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

L'analyse de ce tableau nous montre que, la population estudiantine est majoritairement boursière quelque soit l'âge.

Tableau 9 : Type du bac et la filière d'étude

| Bac | Filière | | | Total |
|------------------------------|------------|--------------|-----------------------------|-------|
| | Littéraire | Scientifique | Technique & Industrielle | |
| Littéraire | 67 | 3 | 2 | 72 |
| Scientifique | 31 | 161 | 89 | 281 |
| Technique & professionnel | 4 | 7 | 7 | 18 |
| Total | 102 | 171 | 98 | 371 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

On remarque d'après l'analyse de ce tableau que, les étudiants ayant obtenu un bac littéraire (A₁, A₂ et B) se sont principalement inscrit dans les filières littéraires. Par contre ceux qui ont eu le bac scientifique (C et D) et le bac technique (EA, G₁ à G₃, F₁ à F₄) sont représentatifs dans toutes les filières.

Tableau 10 : Filière et Motif de choix

| Motif | Filière | | | Total |
|--------------------------------------|------------|--------------|------------------------|------------|
| | Littéraire | Scientifique | Technique industrielle | |
| Influence familiale | 11 | 9 | 7 | 27 |
| Par suivisme | 10 | 28 | 8 | 46 |
| En fonction de la carrière envisagée | 68 | 126 | 52 | 246 |
| Autre | 13 | 8 | 31 | 52 |
| Total | 102 | 171 | 98 | 371 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

D'après ce résultat on peut dire que les étudiants se sont basés essentiellement sur la carrière qu'ils envisagent pour effectuer leur choix. Aussi faut-il préciser que la plus part des étudiants avançant cette raison se sont inscrits en filière scientifique.

Tableau11 : Charge d'étude et filière

| Charge d'étude | Filière | | | Total |
|----------------------------|------------|--------------|------------------------|------------|
| | Littéraire | Scientifique | Technique industrielle | |
| Moi | 14 | 22 | 1 | 37 |
| Parents | 81 | 145 | 89 | 315 |
| Autre membre de la famille | 4 | 3 | 7 | 14 |
| Bienfaiteurs | 3 | 1 | 1 | 5 |
| Total | 102 | 171 | 98 | 371 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

La plupart des étudiants de notre échantillon sont financés par leur parent. On remarque aussi que la grande partie de ces derniers sont en filière scientifique.

Tableau 12: Sexe et filière d'étude

| sexe | Filière | | | Total |
|----------|--------------|--------------|--------------------------|---------------|
| | Littéraire | Scientifique | Technique & industrielle | |
| Masculin | 64 25.40 | 136 53.97 | 52 20.63 | 252 100.00 |
| Féminin | 38 31.93 | 35 29.41 | 46 38.66 | 119 100.00 |
| Total | 102 27.49 | 171 46.09 | 98 26.42 | 371 100.00 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

L'analyse paraît plus claire avec les proportions. En effet, on remarque les femmes sont largement représenté dans les filières littéraires que d'hommes. On a 31.93% de femme dans filière littéraire contre 25.40% d'hommes. Par contre dans les filières scientifiques, on a 29.41% de femme contre 53.98% d'homme. Au niveau des filières techniques, on remarque qu'il y a 38.66% de femme contre 20.63% d'homme.

Tableau 13 : Sexe et statut des étudiants

| Sexe | Statut | | | Total |
|----------|--------------|-------------|--------------|---------------|
| | Aucun | Secouru | boursier | |
| Masculin | 63 25.00 | 58 23.02 | 131 51.98 | 252 100.00 |
| Féminin | 40 33.61 | 31 26.05 | 48 40.35 | 119 100.00 |
| Total | 103 27.76 | 89 23.99 | 179 48.25 | 371 100.00 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

On remarque de l'analyse de ce tableau, du point de vue de la proportion, que les hommes et les femmes sont largement représentés dans la catégorie boursière avec 51.98% d'homme et 40.35% de femme. D'un notre côté, on voit que la part de femme n'ayant aucun statut est supérieure à celle des hommes (33.61% de femme contre 25% d'homme).

Tableau 14 : Charge d'étude et la taille du ménage de provenance

| Charge d'étude | Taille du ménage | | | Total |
|----------------------------|------------------|------------|------------|------------|
| | Petite | Moyenne | Elevée | |
| Moi | 10 | 13 | 14 | 37 |
| Parents | 28 | 198 | 89 | 315 |
| Autre membre de la famille | 2 | 5 | 7 | 14 |
| Bienfaiteurs | 0 | 3 | 2 | 5 |
| Total | 40 | 219 | 112 | 371 |

Source : Réalisé par les auteurs, 2016.

D'après ce résultat on remarque que, pour la majorité des étudiants de notre échantillon les études sont financés par leurs parents. Aussi faut-il souligner que la grande partie de ces derniers sont issu d'une famille de taille moyenne (2 à 5 enfants). Ce qui pourrait s'expliquer par le fait que moins la famille est nombreuse plus les dépenses d'éducation des enfants sont assurés par les parents.

Section2 : Analyse économétrique et vérification des hypothèses

2.1 Analyse économétrique des résultats

Tableau 15: Estimation du modèle

| Variables | | Filières | | |
|-----------|--------------|-------------|----------------------|----------------------------|
| | | Littéraires | Scientifiques | Techniques & Industrielles |
| Age bac | | | -0.254** (0.107) | -0.535*** (0.127) |
| Sexe | Féminin | | Référence | |
| | Masculin | | -0.172*** (0.423) | -0.538 (0.446) |
| Bac | Littéraire | | Référence | |
| | Scientifique | | 5.244*** (0706) | 5.177*** (0.845) |
| | Technique | | 3.843*** (0.958) | 4.739*** (1.68) |

| | | | | |
|---------------------------------|---|-------------------|--------------------|--------------------|
| Niveau Père | Aucun | Référence | Référence | |
| | Primaire | | -0.499 (0.685) | -0.940 (0.848) |
| | Secondaire | | -0.997 (0.654) | -0.583 (0.789) |
| | universitaire | | -1.388* (0.728) | 0.788 (0.856) |
| Niveau Mère | Aucun | | Référence | |
| | Primaire | | 0.695 (0.509) | 1.157** (0.580) |
| | Secondaire | | 0.185 (0.575) | 0.838 (0.628) |
| | Universitaire | | -1.264 (0.861) | 0.541 0.801 |
| Taille | Petite | | Référence | |
| | Moyenne | | -0.776 (0.691) | -0.176 (0.812) |
| Ménage | Elevée | | -0.510 (0.760) | 0.318 (0.887) |
| Condition vie | Difficile | | Référence | |
| | A bien | 0.460 (0.570) | 0.835 (0.745) | |
| | Bien | 0.538 (0.621) | 1.207 (0.772) | |
| | T bien | 2.308* (1.242) | 2.377* (1.367) | |
| Charge D'étude | Moi | Référence | | |
| | Parents | 0.423 (0.630) | 1.906 (1.175) | |
| | Autre membre de la famille | 0.182 (1.419) | 3.716** (1.707) | |

| | Bienfaiteurs | Référence | -2.403 (1.84) | 0.095 (1.78) |
|-------------------------|--------------|------------|------------------|------------------|
| Constant | | | 2.397 (2.470) | 3.713 (3.033) |
| Nombre d'observations | = | 371 | | |
| Log de la vraisemblance | = | -244.99443 | | |
| Statistique Chi(36) | = | 299.24 | | |
| Prob > chi2 | = | 0.0000 | | |
| Pseudo R | = | 0.3792 | | |

*: significative à 10% ; ** : significative à 5% ; *** : significative à 1% ; () : Erreur standard

Le tableau ci-dessus regroupe les résultats assez intéressants de notre estimation économétrique. En effet, la variable "âge du bac" est significative au seuil de 5% dans la filière scientifique et de 1% dans la filière technique. Ainsi nous pouvons dire que les étudiants ayant un âge autour de la moyenne qui est 19 ans, ont tendance à aller vers les filières scientifiques et techniques au détriment des filières littéraires.

La variable "sexe" est également significatif au seuil de 1% dans la filière scientifique. En fait, les hommes ont tendance à aller vers les filières scientifiques au détriment des filières littéraires contrairement aux filles qui s'intéressent aux filières littéraires et techniques.

Concernant la variable "type de bac", les coefficients sont tous significatifs au seuil de 1% ce qui laisse voir des résultats intéressants. On voit que le fait de détenir un baccalauréat scientifique ou technique toutes choses égales par ailleurs éloigne les étudiants des filières littéraires (les Lettres et des Droits) au détriment des filières scientifique et technique (Economie, Ingénierie, Médecine...). Ceci nous paraît logique pour les lettres et le Droit car obtenir un Bac Scientifique et s'inscrire pour la première fois dans ces filières est vu aux yeux de la population comme une décision irrationnelle car le Droit et les lettres sont réservés en priorité pour les détenteurs d'un baccalauréat littéraire. Rappelons que les Bacs scientifiques et techniques offrent un large éventail de choix.

En prenant la variable "niveau d'étude du père" (significative au seuil de 10% dans la filière scientifique), on remarque que lorsque le père a un niveau universitaire plutôt qu'être non instruit, cela influence le choix de filière scientifique chez les étudiants contrairement aux filières littéraires. Donc le fait que le père soit instruit à un niveau supérieur incite les enfants à s'inscrire dans les filières scientifique car bénéficiant de la bonne information.

Quant à la variable "niveau d'étude mère" (significative à 5% dans la filière technique), on remarque que lorsque la mère a un niveau primaire contrairement à aucun niveau cela

influence le choix de filière technique chez les étudiants comparativement à la filière littéraire. La significativité de ces variables montre que l'éducation des enfants préoccupe les parents.

L'analyse de la variable "charge d'étude" révèle que lorsque les étudiants comptent sur l'appui financier des membres de la famille, ils choisissent une filière technique plutôt qu'une filière littéraire.

La variable "condition de vie des étudiants" est significative au seuil de 10% dans les filières scientifique et technique. Ce que pourrait s'interpréter par le fait que, les étudiants bénéficiant d'une bonne condition de vie contrairement à ceux qui ont une condition de vie difficile, ont tendance à s'inscrire dans les filières scientifique et technique délaissant les filières littéraires.

La variable "taille de ménage" a été introduite pour vérifier certaines considérations et idéologies non fondées qui supposent que compte tenu de la grande taille des familles africaines, le bachelier issu d'une famille de cette catégorie se voit contraint dans ces choix car il a à faire face à la part du revenu de la famille qui lui sera allouée durant son parcours universitaire ce qui l'amène souvent à choisir des filières moins risquées quelque soient ses potentialités; et ce ceci serait très inégalement réparti au détriment du sexe féminin. Pour cette variable, elle n'est pas significative.

Dans notre analyse, outre les caractéristiques individuelles, les variables d'environnement socio-économiques du bachelier ont été prises en compte mais malheureusement, de façon globale celles-ci nous ont révélé très peu d'informations.

2.2. Vérification des hypothèses

Hypothèse 1

Dans le but de déterminer les raisons qui motivent les étudiants à effectuer leur choix de filière, nous avons utilisé l'analyse économétrique où la variable série du bac détermine l'orientation universitaire du Bachelier. Ceci nous permet de valider l'hypothèse.

Hypothèse 2 :

L'analyse des résultats du modèle nous a permis de constater que toutes les variables socioéconomiques n'ont d'influence sur le choix d'orientation des étudiants. Seules les variables "Niveau d'instruction père", "Niveau d'instruction mère" et "charge d'étude", "condition de vie" sont significatives. Ce qui nous amène à conclure que l'hypothèse 2 concernant les caractéristiques parentales a donc une influence sur le choix d'orientation de filière des étudiants est validée.

Conclusion

Conscients du fait que le développement passe inéluctable par la promotion du capital humain, et que les PVD doivent compter avant tout sur leurs propres ressources afin de démarrer un processus de croissance, ceux-ci privilégient la formation du capital humain. Mais malgré ces efforts, la plupart de ces pays sont encore loin du démarrage de la croissance économique et on a même tendance à penser qu'ils contribuent plutôt à la hausse du taux de chômage. C'est à partir de ce constat que nous avons examiné les facteurs susceptibles d'orienter la décision des étudiants car de toute évidence ils seront la main d'œuvre qualifiée de demain et ont donc en charge de relever tous les défis qui s'imposent.

A partir donc des caractéristiques individuelles, socio-économiques des bacheliers d'une part et les particularités des différentes filières existantes d'autre part, nous avons essayé de rechercher les déterminants de choix de filières de 371 individus. L'échantillon d'analyse utilisé est très représentatif et illustre réellement la situation sur le campus d'Abomey-Calavi au niveau de la répartition des bacheliers dans les filières d'enseignement. Les résultats de l'estimation sont forts intéressants même si nous n'avons pas pu intégrer faute de données les variables d'anticipations individuelles concernant la probabilité de réussite et l'insertion sur le marché de l'emploi.

De notre analyse, il ressort clairement que les caractéristiques individuelles expliquent mieux les choix des étudiants : l'âge, le sexe de l'étudiant sont déterminants dans la décision. La série du BAC crée une grande distinction dans la population des bacheliers en ce sens que certains individus disposent d'un éventail de choix beaucoup plus importants que d'autres. Aussi a-t-on constaté une relation négative et importante entre les filières sélectives et l'âge, le sexe. Pour ce qui à attrait aux variables d'environnement socio-économiques, le modèle ne semble pas bien ressortir leurs influences cependant il est à noter que le niveau d'éducation des parents n'est pas sans effet sur l'orientation du bachelier. Ainsi, l'entourage familial joue un rôle prépondérant dans le choix opéré par les étudiants. Cette influence a cours depuis la fin du premier cycle du secondaire et se poursuit jusqu'à l'université. Dans leur choix, les étudiants font plus appel à leur "cœur" qu'à leur "tête". Après ce processus, les étudiants sont majoritairement satisfaits. Cette satisfaction influence leur motivation à poursuivre leurs études.

SUGGESTION

Au regard des résultats, nous formulons les recommandations suivantes :

- ✓ une meilleure prise en compte de l'orientation scolaire dans la politique éducative qui est actuellement en cours de révision pour asseoir une culture en orientation et encadrer les interventions des structures d'orientation;
- ✓ Aussi comme recommandation pour les pouvoirs publics, rendre l'éducation primaire accessible pour tous à un bas âge quelque soit l'origine géographique afin d'éviter le biais que crée cette variable (âge) dans le choix de filières ;
- ✓ S'assurer du travail des conseillers pédagogiques et surtout essayer dans la plus grande mesure de faire coïncider avec les formations avec les réalités économiques du pays.

Bibliographies

- Bamberger, G. (1987), *Occupational choice : The Role of Undergraduate Education*, These de Doctorat, Ecole des Etudes Supérieures, Université de Chicago
- Berger, M.C. "Predicted Future Earnings and choice of College Major", *Industrial and Labor Relations Review*, vol.41, 1988, 418-429.
- Berger, M.C. "Cohort size effects on earnings: differences by college major", *Economics of Education Review*, vol 7, 1988, 375-383.
- Blakemore, A.E. et Low, S.A. "Sex differences in occupational selection: the case of college majors", *Review of Economics and Statistics*, vol 66, 1984, 157-163
- Bourdieu, P. & Passeron, J. - C. (1964). *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, Editions de Minuit.
- Duru, M., et A.Mingat, " Comportement des bacheliers : modèle des choix de disciplines", *Consommation*, vol.34, 1979, 245-262.
- Fiorito, J., et R.Dauffenbach, "Market and Nonmarket Influences on Curriculum Choice by College Students, *Industrial and Labor Relations Review*, vol.36, 1982, 88-101.
- DANVERS, F. (1980) *l'orientation (scolaire et professionnelle), matière d'enseignement ? SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation - 1995 N° 14 (165-179)*
- Eide, E. et G. Waehrer (1998), «The Role of the Option Value of College Attendance in College Major Choice », *The Journal of Education Review* 17(1), 73-82.
- Fredman, R. (1971), *The Market for College-Trained Manpower*, Cambridge, Massachusetts : Harvard University Press.
- Maddala, G., "Limited Dependent and Qualitative Variables in Econometrics", Cambridge University Press, 1983.
- Mc Fadden, D., "Conditional Logit Analysis of Quantitative Choice Behavior", in *Frontiers in Econometrics*, N.Y., Academic Press, 1973, 105-142.
- Montmarquette, C., K. Cannings, et S.Mashedjian, "How Do Young People Choose College Majors?", *Cahier de Recherche No.2497, C.R.D.E, Université de Montréal*, 1997.
- Montmarquette, C., K. Cannings, et S.Mashedjian, "How Do Young People Choose College Majors?", *Economics of Education Review* 21(2002) 543-556.
- Montmarquette, C., F., Mourji, et S.Mashedjian, "Les Choix de Filières Universitaires par les Lycéens Marocains : Préférences et Contraintes ", *L'Actualité Economique* (1998) 485-522.

Turner, S. et W.G. Bowen (1999), « Choice of Major : The Changing (unchanging) Gender Gap », *Industrial and Labour Relations Review* 52(2), 289-311.

ANNEXES

Tableau A: L'évolution des inscrits au bac

Le tableau suivant présente l'évolution des inscrits au cours des dix (10) dernières années

| Années | Nombres d'inscrits |
|-----------|--------------------|
| 2006-2007 | 49310 |
| 2007-2008 | 57980 |
| 2008-2009 | 59852 |
| 2009-2010 | 62686 |
| 2010-2011 | 69755 |
| 2011-2012 | 93329 |
| 2012-2013 | 99748 |
| 2013-2014 | 107011 |
| 2014-2015 | 115865 |
| 2015-2016 | 116322 |

Tableau B : Evolution du taux de réussite au bac entre 2010-2015

| Année | Taux de réussite |
|-------|------------------|
| 2010 | 35.27 |
| 2011 | 28.47 |
| 2012 | 37.20 |
| 2013 | 32.46 |
| 2014 | 34.27 |
| 2015 | 30.13 |

Tableau C : Les établissements et spécialités à grande effectif de l'UAC

| Filière | Etablissements | Spécialités |
|--------------------------|----------------|--|
| Littéraires | FLASH | Anglais Géo et Aménagement du territoire |
| | FADESP | science juridique |
| Scientifiques | FAST | Physique, Chimie, biologie et géologie |
| | FASEG | Economie et Gestion |
| Techniques Industrielles | ENAM | Administration des finances et du trésor Administration générale et du territoire |
| | ENEAM | Comptabilité et gestion Banque, finance des entreprises |
| | EPAC | Ingénierie de conception Génie de biologie humaine Génie d'imagerie médicale et de radiobiologie |
| | FSA | Aménagement et gestion des ressources naturelles Sciences agronomique |
| | FSS | Médecine générale Pharmacie |

Source : Annuaire statistique 2013-2014 UAC

Explication du modèle

Considérons le modèle suivant :

$$Y_{ij}^* = \beta X_{ij} + \alpha_j' Z_i + \varepsilon_{ij} \quad \text{ou} \quad i=1,2,\dots, n \text{ individus et } j=1,2,\dots, m \text{ modalités.}$$

Pour simplifier, ignorons l'indice i , il vient alors :

$$y_m^* = \beta x_m + \alpha z_m + \varepsilon_m; \quad m=1,2,\dots, M; \quad M \text{ est le nombre de modalités possibles.}$$

y_m qui est la variable endogène est reliée à la variable latente par

$$y_m = 1 \text{ si } y_m^* = \text{Max}(y_1^*, y_2^*, \dots, y_M^*)$$

$$y_m = 0 \text{ si autrement}$$

ε_m suit la distribution Gumbell avec :

$$f(\varepsilon_m) = \exp(\varepsilon_m - \exp(\varepsilon_m)), \text{ fonction de densité. (1)}$$

$$F(\varepsilon_m) = \exp(-\exp(\varepsilon_m)), \text{ fonction de distribution. (2)}$$

Soit i et j 2 alternatives différentes ; si l'alternative i est choisit, on a :

$Y^* = \text{Max} (Y_i^*, \dots, Y_M^*) \Rightarrow Y^* > Y_j^*$ et donc la modalité i procure plus d'utilité pour l'individu que la j .

Posons $V_m = \beta X_m + \alpha Z_m$ on a :

$$V_i > V_j \quad \forall i \neq j$$

$$\Rightarrow \varepsilon_i + V_i > \varepsilon_j + V_j$$

$$\Rightarrow \varepsilon_j < \varepsilon_i + V_i - V_j, \quad \forall i \neq j$$

$$\Pr (Y_i = 1) = \Pr (\varepsilon_j < \varepsilon_i + V_i - V_j) \quad \forall i \neq j$$

$$= \int_{-\infty}^{+\infty} \prod_{i \neq j} F(\varepsilon_j < \varepsilon_i + V_i - V_j) f(\varepsilon_i) d\varepsilon_i .$$

Posons $K = \prod_{i \neq j} F(\varepsilon_j < \varepsilon_i + V_i - V_j) f(\varepsilon_i)$ et substituons (1) et (2) il vient :

$$K = \prod_{i \neq j} \exp[-\exp(-\varepsilon_i - V_i + V_j) \exp(-\varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i))]$$

$$= \exp[\sum_{i \neq j} -\exp(-\varepsilon_i - V_i + V_j) \exp(-\varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i))]$$

$$= \exp [-\exp(\varepsilon_i) \sum_{i \neq j} \exp(-V_i + V_j) - \varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i)]$$

$$= \exp [-\exp(-\varepsilon_i) (1 + \sum_{i \neq j} \exp(-V_i + V_j) - \varepsilon_i)]$$

$$= \exp [-\varepsilon_i - \exp(\varepsilon_i) (1 + \sum_{i \neq j} \frac{\exp(V_j)}{\exp(V_i)})]$$

$$= \exp -\varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i) \exp(\lambda_i) \text{ avec } \lambda_i = \log (1 + \sum_{i \neq j} \frac{\exp(V_j)}{\exp(V_i)}) = \log (\sum_{j=1}^M \frac{\exp(V_j)}{\exp(V_i)})$$

$$\Rightarrow K = \exp [-\varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i - \lambda_i)]$$

$$\Pr (Y=1) = \int_{-\infty}^{+\infty} \prod_{i \neq j} F(\varepsilon_i + V_i - V_j) f(\varepsilon_i) d\varepsilon_i = \int_{-\infty}^{+\infty} \exp(-\varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i - \lambda_i)) d\varepsilon_i$$

$$= \exp(-\lambda_i) \exp(\lambda_i) \int_{-\infty}^{+\infty} \exp(-\varepsilon_i - \exp(-\varepsilon_i - \lambda_i)) d\varepsilon_i$$

$$\Pr (Y=1) = \exp(-\lambda_i) \int_{-\infty}^{+\infty} \exp(-(\varepsilon_i - \lambda_i) - \exp(-(\varepsilon_i - \lambda_i))) d\varepsilon_i$$

$$= \exp(-\lambda_i) = \frac{1}{\exp(\lambda_i)} = \frac{1}{\log(\sum_{j=1}^M \frac{\exp(V_j)}{\exp(V_i)})} = \frac{\exp(V_i)}{\sum_j \exp(V_j)}$$

D'où

$$\boxed{\Pr (Y_i=1) = \frac{\exp(V_i)}{\sum_j \exp(V_j)}}$$

FICHE D'ENQUETE

Identification du questionnaire

Numéro d'ordre / __/__/__/

Lieu de l'enquête _____

Age de l'enquêté : /__/__/

Sexe de l'enquêté : Masculin /__/ Féminin /__/

Nom de l'enquêteur : _____

Date – Jour : /__/__/ Mois : /__/__/

SECTION 1:ORIGINES SCOLAIRES ET CAPACITE D'ETUDES

01 : Quel Baccalauréat avez-vous obtenu ?

02 : A quel âge avez-vous obtenu votre bac ?

03 : Combien de redoublement avez-vous connus jusqu'à l'obtention de votre bac ?

04 : Quel est votre niveau et votre filière principale d'étude actuelle ? Niveau _____

Filière _____

05 : Quel est votre statut d'étudiant ? Boursier :

Secouru :

Autres (à Préciser) : _____

06 : Est-ce que vous vous êtes adressés à une structure d'Orientation ? OUI :

NON :

07 : En quelle année avez-vous effectué votre inscription dans la filière d'étude ? _____

08 : Quel est le motif du choix de votre filière ? : En fonction de la carrière envisagée

Par suivisme

Sous l'influence familiale

Autres (à Préciser) : _____

09 : Résidence de l'étudiant ? En location :

Maison parentale :

10 : Distance du domicile par rapport à l'UAC : Loin (plus de 5km) :

Proche :

SECTION 2 : CONDITIONS SOCIO-ECONOMMIQUES

Q01 : Quelle est la profession de votre père à votre entrée à l'université? -Agriculteurs :

-Artisans :

- Commerçants :

-Employé du secteur privé/public :

-Autres : _____

Q02 : Quel est le niveau d'instruction de votre père à votre entrée à l'université? Primaire :

Secondaire :

Universitaire :

Alphabétisation :

Autres : _____

Q03 : Quelle était la profession de votre mère à votre entrée à l'université ? : _____

Q04 : Quel était le niveau d'instruction de votre mère à votre entrée à l'université? _____

Q05 : A la charge de qui principalement sont vos dépenses d'éducation ? : Père :

Mère :

Autres membres de la famille :

Moi-même :

Bienfaiteurs :

Q06 : Comment qualifierez-vous les conditions de vie de votre famille ? : Difficile :

A peu près bien :

Bien :

Très bien :

Q07 : Quelle est la taille du ménage où vous vivez ? (exclusion des parents) : Petite < 2

Moyenne [2 ; 5]

Elevée > 5

SECTION 3 : AMBITION PROFESSIONNELLE

Q01 : Avec le recul, êtes-vous satisfait du choix de votre filière ? OUI :

NON :

Q02 : Connaissez-vous les débouchés de votre filière ? OUI :

NON :

Q03 : La profession que vous envisagé cadre-t-elle avec votre filière ? OUI :

NON :

Q04 : Nature de profession : Auto- emploi :

Fonctionnaire :

TABLE DES MATIERE :

| | |
|---|-------------|
| AVERTISSEMENT | i |
| DEDICACE I | ii |
| DEDICACE II..... | iii |
| REMERCIEMENT..... | iv |
| SIGLE ET ABREVIATION..... | v |
| LISTE DES TABLEAUX..... | vi |
| LISTE DES GRAPHIQUE..... | vii |
| SOMMAIRE..... | viii |
| RESUME | ix |
| INTRODUCTION ----- | 1 |
| CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE, CADRE INSTITUTIONNEL ET METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE----- | 3 |
| SECTION 1 : CADRE THEORIQUE ET INSTITUTIONNEL DE L'ETUDE ----- | 3 |
| Paragraphe 1: Cadre théorique de l'étude ----- | 3 |
| I-Problématique, Objectifs et Hypothèses de recherche----- | 3 |
| 1.1 Problématique----- | 3 |
| 1.2 Objectifs----- | 5 |
| 1.3 Hypothèses----- | 5 |
| II: Revue de la littérature----- | 5 |
| 2.1 Définition et clarification des concepts----- | 5 |
| 2.2 Revue théorique et empirique----- | 8 |
| 2.3 Evaluation critique----- | 12 |

| | |
|---|-----------|
| Paragraphe 2 : CADRE INSTITUTIONNEL DE STAGE ----- | 14 |
| I-Activités, mission, attributions, organisation et fonctionnement de la FSA ----- | 14 |
| 1.1 De la mission et des attributions ----- | 14 |
| 1.2 De l'organisation et du fonctionnement----- | 14 |
| II- Déroulement du stage ----- | 17 |
| 2.1 Travaux effectués----- | 17 |
| 2.2 Compétences acquises----- | 18 |
| Section 2: CADRE METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE ----- | 18 |
| 1-- Méthodologie de recherche ----- | 18 |
| 1.1 Modèle et ses implications----- | 18 |
| 1.2- Hypothèses du modèle----- | 18 |
| 1.3- spécification empirique----- | 20 |
| 2- Méthode de collecte et d'analyse de données ----- | 20 |
| CHAPITRE II : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS ----- | 22 |
| Section 1: Analyse descriptive des résultats ----- | 22 |
| Section 2: Analyse économétrique et vérification des hypothèses ----- | 30 |
| 2.1 Analyse économétrique ----- | 30 |
| 2.2 Vérification des hypothèses ----- | 33 |
| CONCLUSION ----- | 34 |
| SUGGESTIONS ----- | 35 |
| BIBLIOGRAPHIES ----- | 36 |
| ANNEXES ----- | 38 |
| TABLE DES MATIERES ----- | 45 |